

Mission Archéo

à la Maison Merry



Vous saviez que le terrain de la Maison Merry avait fait l'objet de 3 fouilles archéologiques? À vous maintenant de déterrer, découvrir et manipuler de vrais artefacts en plus de partir à la recherche d'objets dissimulés dans nos expositions.

Tous les samedis du mois d'août à 13h30

- Familles de Magog: 15\$
- Familles de l'extérieur de Magog: 25\$
- Adulte de Magog: 5\$
- Adulte de l'extérieur de Magog: 10\$

Réservation non requise

Le chemin des bâtisseuses

Florence Merry: une pionnière dans les Cantons-de-l'Est

Florence Merry est une femme qui a profondément marqué Magog. Elle devient la première femme propriétaire de la maison Merry et vend la pointe Merry, qui faisait initialement partie du terrain de la maison, à la ville. Mais, ce n'est pas tout! Florence est aussi une brillante enseignante diplômée de l'Université de McGill et devient la première femme à occuper le poste de commissaire scolaire au Canada!

Tous ses accomplissements lui auront permis de se tailler une place dans la nouvelle activité du Chemin des Cantons, soit le Chemin des bâtisseuses. Cette activité vous invite à découvrir plusieurs lieux et les femmes exceptionnelles qu'ils présentent. Tout au long de votre parcours vous pourrez répondre à des questions et déverrouiller des cadenas numériques!

Pour plus d'informations



Des profondeurs du lac Memphrémagog à l'histoire de la famille Longpré

Par Marisa Gagnon

Au cours de ses nombreuses plongées dans le lac Memphrémagog, Jacques Boisvert, plongeur d'expérience et historien autodidacte, retrouve plusieurs anciennes bouteilles de verre dont plusieurs sont identifiées «Magog Pure Milk». Mais, quelle est l'histoire derrière cette gravure?

Ferdinand Longpré (1893-1960) ainsi que Marie-Blanche Simard (1905-1955) sont les parents de dix enfants. Ferdinand, alias Fred, parle très bien l'anglais. D'abord gérant de la Plymouth Creamery Co. de Fitch Bay, il devient le propriétaire d'une laiterie nommée *Magog Pure Milk* sur la rue Saint-Catherine à Magog. Cette petite entreprise viendra révolutionner la vie dans la région, car elle est la première à servir du lait pasteurisé dans les environs. Cela aide grandement à sa popularité. En 1930, les produits de la *Magog Pure Milk* ou la *F. Longpré Creamery*, comme certains aiment l'appeler, sont très demandés. Cela permet à M. Longpré d'avoir les fonds pour faire fabriquer des bouteilles de verre personnalisées à son entreprise.

Comme la compagnie de la famille Longpré offrait aussi la livraison à domicile, ils ont dû s'adapter à la demande au niveau du transport aussi. En effet, la famille était équipée de plusieurs charrettes, traîneaux et même d'un véhicule à moteur!

Bref, on peut dire que cette famille respectée de Magog aura su laisser sa trace jusque dans le fond du lac!



Bouteille de Magog Pure Milk



Ferdinand Longpré et Marie-Blanche Simard



LA COLONNE MONDAINE

Par Adélarde Laroche



La fin d'une institution

Chers lecteurs, Il y a de cela plusieurs années, la première école du village prenait place dans la maison familiale des Merry, à l'angle de la Principale et de Merry. Il faut attendre 1824 avant que l'Outlet vit sa première vraie école être érigée, à un jet de pierre de la Maison Merry. Cette dernière, surnommée la « Red Little School » par les habitants à cause de sa taille modeste et de sa couleur, fut construite par nul autre que le fils du fondateur de notre ville, Ralph Merry IV et restera fréquentée sur environ trois décennies. C'est d'ailleurs dans cette école, lors des dernières années d'utilisation de cette école que le nouveau nom de Magog fut adopté pour remplacer celui d'Outlet. Monsieur Moore, connu dans la région pour sa grande implication sociale, fut l'un des artisans de la première commission scolaire protestante de Magog. Cette dernière, souhaitant apporter de la modernité au système d'éducation de Magog, organisa une levée de fonds à laquelle bon nombre de personnalités locales ont contribué. On peut citer Ralph Merry V (neveu de Ralph Merry IV), Calvin Abbot, Samuel Hoyt ou encore Moses W. Copp. Grâce à cette levée de fond, on put construire une école modèle. C'est alors la fin de vie utile de la petite école rouge. L'école rouge est morte, vive la Magog Academy!

Construite dans les années 1850, elle accueille ses premiers étudiants, quelque soixante-et-un jeunes, lors de l'ouverture officielle le 1^{er} décembre 1856.

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, août 2026

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Chronique mondaine
(suite)

Cette école, en plus d’offrir des cours d’anglais, proposait également des cours de français, de latin, de dessin et de musique, et offrait également un service de pensionnat pour les élèves, moyennant environ 2\$ par cours. En plus des cours offerts aux enfants, de nombreuses assemblées citoyennes ont été faites dans les locaux de la Magog Academy. Mais voilà que cette institution de Magog vient de fermer ses portes, en cette année de 1928, après près de trois quarts de siècle d’activité. Selon les projets sur la table, l’érection d’une école encore plus moderne pour la commission scolaire anglophone devrait voir le jour sous peu à proximité du terrain de la regretté Magog Academy.

Le camping dans les Cantons
de l’Est

Par Guillaume Joly

L’été est de nos jours une occasion privilégiée pour les familles québécoises de faire du camping. Le mois d’août est un haut point de l’affluence pour les terrains de camping, surtout pendant les vacances de la construction, qui débordent en début août.

Le lac Memphrémagog, avec sa nature et son grand air, est depuis longtemps un lieu attirant les campeurs. Dès les années 1860, locaux et visiteurs des cantons fuient la chaleur des campagnes et dressent des tentes sur les rivages des lacs, profitant de la fraîcheur. On y fait des pique-niques, de la pêche, du canotage, des baignades et des feux de camp le soir.

C’est à la même époque que se créent les premiers lieux de villégiature. Les visiteurs campant autour du lac finissent parfois par bâtir des résidences permanentes. Ces résidences secondaires peuvent être de petits chalets, tout comme de grands domaines de familles fortunées, telles les familles Molson et Allan.

Le camping prend un plus grand essor dans les années 1920 : de plus en plus, le camping sert d’un retour à la nature, à un mode de vie plus simple, plus naturel. Couplé avec l’essor du scoutisme et de l’automobile, la classe moyenne profite du camping pour s’affranchir, pour un petit moment, des désagréments des villes.

LA GROTTTE SKINNER:
LA CACHETTE PAR
EXCELLENCE

Par Marisa Gagnon

À la hauteur de Owl's Head, dans le lac Memphrémagog, se trouve l’île Skinner, célèbre pour sa grotte qui a fourni une cachette d'exception ayant sauvé la vie de plusieurs!

Le 4 octobre 1759, la milice des Roger’s Rangers attaque le village Abénakis d’Odanak avant de prendre la fuite via la rivière Saint-François et prenant la rivière Magog à Sherbrooke. Selon la légende, peu après, la milice étant perdue et affamée, les hommes se sont séparés en deux groupes pour retrouver leur chemin. L’un des groupes se retrouva sur le lac Memphrémagog, près de l’île Skinner. C’est alors que les Abénakis, qui les avaient suivis, lancèrent une attaque. Les Rangers étaient encerclés et n’ont eu d’autre choix que de se réfugier dans la caverne. Contre toutes attentes, les Abénakis ne les ont pas suivis, car, selon l’une de leurs légendes, un monstre habiterait dans la grotte.

Une autre légende, assez singulière, aurait pris place en partie dans la grotte Skinner. Uriah Skinner était un contrebandier renommé. Vers 1808, avec son bateau à voiles, il sillonne le lac Memphrémagog de long en large avec une vitesse et une précision hors du commun. Pas étonnant que les douaniers eussent autant de mal à l’attraper! De plus, il avait une arme secrète dans sa poche: une cachette parfaite. En effet, il se cachait et cachait son butin dans la fameuse grotte portant maintenant son nom. Très peu est connu de la vie et de la mort de Skinner. Dans un poème narratif publié pour la première fois en 1864 John F. Tuck (1835-1928), maître de poste de Knowlton Landing, relate qu’une nuit de tempête le contrebandier se serait mis à l’abris dans sa grotte et, surpris par la montée des eaux, y aurait péri; son squelette retrouvé six ans plus tard par un pêcheur cherchant à son tour un abri. Bien qu’il soit possible que Tuck est eut accès à des témoignages d’époque, rien ne prouve cette fin tragique mais digne d’un hors-la-loi.

La grotte Skinner est maintenant au niveau de l’eau en raison du niveau du lac qui a haussé de plus de deux mètres depuis ce temps.



Entrée de la caverne Skinner

Mission Archéo

Par Michael Jacques

Tous les samedis du mois d’août, à 13 :30, la Maison Merry célébrera le mois de l’archéologie en offrant son activité Mission Archéo aux grands comme aux petits. La question se pose cependant. Qu’avons-nous découvert chez nous comme trésors archéologiques?

Les premières découvertes archéologiques du secteur ont pour la plupart été détruites, dispersées et perdues faute de personnes intéressées et qualifiées pour leur sauvegarde. Un objet exceptionnel, une pierre en forme d’oiseau, est l’un des derniers survivants de cette époque. Elle fut retrouvée en 1908 dans une sépulture autochtone contenant deux squelettes. Détruit lorsque des employés de la voirie cherchaient sable et gravier pour la construction de routes, ce tumulus se trouvait sur la Pointe Merry et son utilisation aurait pu remonter à il y a plus de 5 000 ans.

On commence à voir apparaître une méthode archéologique plus sérieuse en 1962 lorsque René Lévesque, l’archéologue et non le premier ministre du même nom, profite du niveau exceptionnellement bas du lac Memphrémagog et y trouve des artefacts comme une hache et des outils bifaces qu’il croit remonter à plus de 3 000 ans.

De 1964 à 2005, la grande majorité des découvertes archéologiques du secteur sont le fruit des efforts de Jacques Boisvert, plongeur et fondateur à la fois de la Société d’histoire du lac Memphrémagog et de la Société internationale de Dracontologie (études des créatures lacustres). Ses découvertes couvrent des milliers d’années d’histoire du vase de cuisson autochtone jusqu’aux morceaux de navires des 19 e et 20e siècles. Nombre des découvertes de monsieur Boisvert font maintenant partie de notre nouvelle exposition temporaire *Secrets du Memphré : Plongez dans l’histoire*.

Depuis, la Ville de Magog a aussi redoublé d’ardeur afin de trouver, protéger et mettre en valeur les biens archéologiques présents sur son territoire. En 2013, 2015 et 2017, des fouilles ont eu lieu directement à la Maison Merry. Des objets ayant appartenu à la famille fondatrice de Magog, ainsi que des artefacts autochtones de plus de 4 000 ans, y ont été trouvés et sont aujourd’hui dans notre exposition permanente.

